

Que
Faire ?
Ou
Peur de la Chute

Pièce de Théâtre écrite par :

Brian Kevin Charbon.

Cette pièce est pour : Ma femme chérie, Emma, Maxime Vegas, Léa, Idris, Lucas, Mon père, Ma mère, Ma Frangine Ophélie, Ma Grande Sœur Elke, Mme M. Scherrer et toutes les personnes présentes dans cette pièce, oui, même pour Cathy.

Préface :

L'Amour relève quasiment de la Foi : il y a une telle croyance et confiance qui ne sort de l'on ne peut Savoir l'endroit ni comment, mais tout ce petit cocktail est là et présente la même recette que l'Amitié. Et pourtant, cela existe bien.

P.S : Je risque gros en publiant cette pièce et j'en prends le défi et le plaisir.

Personnages :

- **Kevin** : Fiancé à Ardampir, fils de Fio et de Patrick, meilleur ami proche de Max, grand-frère de Nenwende.
- **Max** : Meilleur ami proche et conseiller de Kevin, amoureux d'Arwen, petit-fils de Mamie et fils d'Aerin.
- **Ardampir** : Fiancée à Kevin, fille de Virani.
- **Arwen** : Meilleure amie de Max.
- **Elke** : « Grande-Sœur » de Kevin.
- **Angie** : Amie proche de Kevin.
- **Juju** : « Petite Psychopathe », ami proche de Kevin.
- **Nenwende** : « Petite-sœur » de Kevin.
- **Luc** : Ami proche de Kevin, Max, Arwen, Ardampir.
- **Laeti** : Amie proche de Kevin.
- **Turindo** : Ami proche de Kevin et d'Aradmir.
- **Figaro** : Ami proche de Turindo et de Kevin.
- **Mamie** : Grand-Mère de Max.
- **Aerin** : Mère de Max, fille de Mamie.
- **Fio** : Mère de Kevin, anciennement mariée à Patrick.
- **Ophélie** : Sœur de Kevin, fille de Fio et de Patrick
- **Patrick** : Père de Kevin, Ex-mari de Fio.
- **Grando** : Père de Nenwende.
- **Virani (ou Big Boss, Sergent-Major)** : « Mère » d'Ardampir.
- **Lonio** : « Copain » ou autre de Virani.
- **Madame Marie** : Professeure de Philosophie de Kevin.

Elèves de la classe de Kevin

Scène I

Lors d'un repas, à table.

Kevin : Mais, Virani, dis-moi : pourquoi tu ne t'en conviens pas avec l'amitié Fille-Garçon ?

Virani : Pour moi, toute amitié Fille-Garçon se brise, elle ne tient même pas sur un fil, mais sur un vide. Sur une débile incompréhensibilité car l'un des deux tombera amoureux de l'autre.

Kevin : *à part* Je me demande ce qu'elle pourrait bien dire si je parle de son fameux intime homosexuel et d'origine maghrébine qu'elle utilise en excuse fantochienne pour défendre son stupide honneur.

A Virani Quel argument as-tu alors pour cela ?

Virani : Il n'y a pas d'arguments, c'est comme cela, c'est naturel, regarde : toi et Ardampir !

Kevin : A voir... Moi j'ai une confidente que j'ai connu dans la rue car elle était...

Virani : ...A mais après les S.D.F si c'est ce que tu allais dire ce n'est pas...

Kevin : Comment cela ?

Virani : Les S.D.F sont tous des ivrognes ne cherchant qu'à se torcher la tronche ! Moi quand j'étais petite, une fois, je suis rentré dans un magasin et j'ai acheté un casse-dalle pour un S.D.F qui faisait la manche devant, et lorsque je sorti, toute contente et toute fière et que je lui ai tendu ce que j'avais acheté pour lui, il m'avait rejeté et m'a alors crié dessus en disant qu'il ne voulait que boire pour se torcher la tronche... Tu vois, il n'y a pas à discuter...

Kevin : *à part* Mais bien-sûr ! Tous les arabes sont des voleurs ! Les portugaises poilues comme les portugais ! Les Chinois sont tous des mangeurs de chiens ! Non mais sérieusement ce comportement se définit par un mot qui commence par SEC, et terminant par TAIRE !

A Virani C'est vrai qu'il y en a... Enfin bon !

Virani : C'est comme les Arabes qui viennent construire leurs mosquées... Tu crois que dans leur pays ou du moins leur Bled ils vont en faire ?! La France ne devient plus aux français et ces gens-là nous envahissent !

Kevin : *à part* Allez : c'est r'parti ! Pourquoi s'acharner sur une seule culture ? Tu oses dire, comme l'autre folle *La France aux français* que quand cela parle d'Arabe, mais pour la culture américaine ? Pour la culture asiatique ? Je ne suis pas sûr que tu réagirais pareil... Enfin bon ! Evitons le débat... Comment faire ? Ah ben tiens !

A Ardampir : Tu veux qu'on aille se farnienter dans ton alcôve ?

Ardampir : Pourquoi pas, au moins nous serions tous les deux réservés en attendant qu'ils finissent de polémiquer.

Scène II

Dans la chambre d'Ardamir.

Kevin : Bon Dieu ! Ta mère m'horripile avec ses amalgames et toutes ses opinions fantochiennes sans réflexion...

Ardamir : *l'embrasse* Restes calme... Au moins quand tu es avec moi.

Kevin : Je sais, je ne veux point mortifier ma mie, ma promise ! Cet anneau est tout pour moi : ce n'est certes, pas un anneau d'invisibilité ou de je ne sais quelle boutique ou quel pouvoir... Mais c'est l'anneau de mes convictions et de mon attachement... Mais ce qui me révolte cependant, c'est que, cette personne, qui est ta mère juridiquement, te tiens et te tends ta propre laisse et tu l'acceptes en gardant le collier autour de ton cou...

Ardamir : Je n'ai point le choix : nous en avons déjà assez polémique de ce...

Kevin : ... Juste que tu ne t'en rends pas compte et que pour l'instant tu ne l'acceptes pas, tu ne le veux pas... Nous t'avons présenté toutes les clefs et les cartes que nous avons, avec Mamie, Turindo, Max, Arwen, et toute la troupe ! Toutes les solutions : c'est notre Tapis de Jeu que nous devons reprendre à ta mère ! Je suis là et je ne t'abandonnerai jamais, à quoi cela sert alors de parler et d'avoir fait tout ce que j'ai fait jusqu'à là si c'est pour tout relâcher et laisser écrouler cette magnifique tour... Ecoute, la relation que tu entretiens avec cette personne, n'est pas une relation de fille et mère, mais une relation de Rapace et Proie... Et nous avons tous l'effroi qu'elle abuse de toi et que tu reste éternellement dans ce cachot !

Ardamir : Je partirai lorsque j'obtiendrai mon BAC ! Je te l'ai déjà d...

Kevin : ... Je le sais mon amour... Mais est-ce un BAC que tu as voulu ou que ta mère a voulu pour engraisser son égo et pouvoir se faire remercier dans toute sa famille car MADAME est jalouse même de sa propre sœur car sa fille aurait réussi financièrement, fantochement ou que sais-je... Rappelle-moi ma mie : Quel BAC fais-tu ?

Ardamir : Chaudronnerie...

Kevin : ...Et quel était ton projet de départ ? Mais que ta mère pleure au désarroi lorsqu'elle entend cela car sa fille « vivra sous les ponts avec un pack de 6, une guitare et un chien » ?

A part Par ailleurs je ne vois pas en quoi cette vie serait déplaisante, c'est vrai : il n'a qu'à trouver une besogne pour faire son beurre et entretenir cette vie... Je ne vois pas en quoi c'est une vie diabolique.

Ardamir : Tatoueuse...

Kevin : De plus ! Ta mère t'a débité à ce BAC dans l'assurance que tu fasses le BTS loin de nous pour être dans « Les Bureaux car, MA FILLE, tu gagneras plus d'argent... » Tu sais bien plus que moi que ta mère juridique ne voit que ce que cela peut rapporter financièrement. En plus elle s'obstine à faire de toi la fille qu'elle n'a jamais pu être : la perfection qu'elle devait être mais qu'elle n'est pas car celle-ci a raté sa vie... Et puis, dois-je te rappeler que tu es la honte de « ta famille » pourquoi ? Car à 16 ans tu n'étais pas mariée ! Quelle merde ces opinions léchiennaires et fantochiennes : tu ne trouves pas !

Ardamir : Je conçois ta révolte... Mais que faire ? Et Comment faire ?

Kevin : Attendre le bon moment, même que ce soit avant le BAC...

Ardamir : Je reviens, je t'aime.

Kevin : De même ma chérie !

Scène III

Kevin : *seul* Tellement... Que dire... Tellement ordinaire...

Mais pour Big Boss... Cette domination est tellement et malheureusement rudimentaire.

Aussi rudimentaire qu'habituelle, elle fait bien son beurre...

Mais nous savons tous qu'elle est engraisée par sa peur...

Si... Seigneuriale et si songeuse.

Sa voix, elle, juste elle me verse du baume... Comme une délicate berceuse.

Mais cependant... Cette... personne, emplie de fatuité heureuse...

Et encore, la fatuité fait que nous nous estimons, la vanité fait que nous voulons être estimés, la présomption fait que nous nous flattons d'un vain pouvoir... Mais elle... Elle est enivrée de LA SUPERBE, cette ostentation arrogante, insolente, fastueuse...

Mais non, non Big-Boss, tu n'as pas l'estime ni la prérogative suffisante pour être ce que tu nommes « sa mère ».

Ce n'est qu'une proie... Ta Proie ! Cela me laisse un goût si amer...

Il ne suffit pas, pour être motard, d'avoir une moto et de diriger,

Il faut la philosophie, les principes, les valeurs qui sont derrière : ce que tu n'auras jamais !

Tu penses, en toute fierté être Sa Mère,

Mais saches, ma vieille... Que se titre tu ne l'as que juridiquement, qu'à ta manière,

C'est-à-dire par la Force ! Comment l'on peut ajouter foi à cela,

De croire que quelque chose nous appartient, alors que cette fois-là,

Ce n'est pas un objet le sujet de notre confération... Mais d'une Personne, D'un Individu !

Ne nous ratiboisons pas : de peur à être Perdus !

Quoi qu'il en soit, toi, sale peste, tu te prononces mère et femme,

Bien plus que cela tu l'acclames et tu le proclames !

Mais, je vais t'apprendre quelque chose, une Vraie Mère,

Ne tient pas sa fille par une laisse et attende qu'elle doive dompter, se laisser faire,

Mais la tient avec l'Amour et avec une fierté, un encouragement,

Et non, comme tu oses t'y prendre, un lacement !

De plus, comment l'on peut respecter avec fierté et honneur,

Des traditions d'une famille de léchiennaires ?!

Tiens ?! Qu'entends-je ? Partons-nous déjà ?

attend J'espère que l'on se reverra... part

Scène IV

Chez Virani et Ardamir

Virani : *seul* Regardez-donc cela, il commence dangereusement à réussir son coup,
Il prétend vouloir rester avec ma fille... Pourquoi la mettrai-je dans les mains d'un fou ?
Une vie meilleure, une vraie vie ne se limite pas à une vie de ces gens-là,
Elle se constitue de luxures, d'argent, surtout d'argent, tout à la fois.
Mais à quoi ressemblerait une vie sans argent ?
Pareil, sans doute, qu'une vie sans luxure : lassante...
Et puis, vermine, je me pose cette question :
Pourquoi n'as-tu pas accepté de te marier à cet Homme à tes 16 ans comme l'oblige la tradition !
Toute la famille te l'as dit : tu es devenue la Honte,
C'est sûr qu'avec toi à mes côtés, je ne connais que la fonte...
Un saltimbanque, fauconnier, écrivain,
Comédien, philosophe : ça ne gagne rien,
A part que quelques miettes et la reconnaissance de ces dégénérés,
Qui n'ont que ça pour vivre et pour l'accepter...
Ces misérables petits microbes, tous ces pions,
Je dois y faire attention...
Mais prenez-gardes, petits merdeux : Kevin, Max, Arwen, Nenwende : vous
Ne vous jouez pas de moi ! Ou cela peut se retourner contre vous...
...ou contre votre bien-aimée Ardamir...
Tiens ! La voilà qui sort enfin de la douche, j'ai cru que cela n'allait plus en finir...

Scène V

Chez Max.

Mamie : Kevin passe aujourd'hui ?

Max : Oui, certainement, on s'est donné rendez-vous ici vers 14 heures.

Kevin : *rentre* Bonjour Mamie ! *lui dit bonjour* Alors Mon frère comment vas-tu l'Ami ? Ma Salope ! *Lui dit Bonjour*

Max : On se fait aller, ça va tranquillement mais sûrement. Alors pourquoi t'as voulu venir toi à l'avance ?!

Kevin : Les Théories Ectoplasmiques et le livre sur Dieu sont enfin publiés ! En revanche, Paradoxe est venu me parler...

Max : Au moins des bonnes nouvelles *apporte deux verres et une bouteille de grenadine qu'il sert alors* : notre approche méthodique se fera entendre, du moins je l'espère, enfin. Et pourquoi cela ?

Ils trinquent.

Kevin : Ils ont opiné le fait de publier le livre sur Dieu qui, pour moi, à voir pour toi, qui l'a co-écrit avec moi, est à mes yeux plus irascible, plus exacerbé, plus irrésistible que La Marginalisation des Fantoches, notre Traité sur un monde meilleur. Alors que je tiens absolument à ce qu'il soit publié... Sais-tu que Madame Scherrer m'a même mandé pourquoi de pas tenir un programme honnête : ce qui est original et jamais vu dans ce milieu-là ! Car on pointe des problèmes de notre monde actuel...

Max : ...Et qu'as-tu répondu ?

Kevin : ...Crois-tu vraiment qu'on aura les 500 signatures ? Et puis elle m'a brigué si c'était l'hypocrisie ainsi que la corruption du milieu qui m'y faisait freiner... Mais bon, si l'on veut soliloquer des problèmes du peuple : autant lambiner des gens du peuple !

Max : Et niveau Spirite : as-tu quelque chose ?

Kevin : Je suis sur l'écriture d'un deuxième tome de Thèses, vu que l'on en a loupé une bonne partie je me suis dit « Pourquoi pas ne pas le faire en plusieurs tomes ?! ». De plus beaucoup de gens mettent cette science au service de la Foi ou de l'Opinion, mais pas du Savoir, c'est fou comment ils crachent sur le Dr Geley et tous les scientifiques et médiums qui se sont appuyés sur le sujet...

Par ailleurs, Big Boss a encore blablater de son infâme discours fantochien...

Max : Toujours sur les arabes, l'argent, le métier, et les choses qui concerne qu'elle et son égo ?

Kevin : La plus grande et parfaite allégorie de notre antithèse là... Sous mes yeux...

Max : Espérons qu'Ardamir s'en rendra compte et qu'elle détruira ces chaînes.

Kevin : *Touche la table et sa tête* Peau d'Singe et du Bois ! Je le souhaite mon frère, je le souhaite... Moi, je pense, enfin je donne mon avis, qu'Ardamir est dans une boucle sans faille à cause de sa Confiance Aveugle, tu sais, la thèse que je t'avais conté avec le Charlatan ?

Max : Ne t'inquiète pas : je te suis !

Kevin : Mais ce qui m'énerve, ce n'est pas ce symptôme de Confiance Aveugle... Virani voit Ardamir comme sa mise, et elle joue avec pour récupérer la mise de tous les autres... Mais bon comme tout joueur...

Max : ... il peut se retrouver devant un joueur encore plus fou qui mise tapis et emporte tout.

Kevin : Soyons ce joueur fou !

Max : A la nôtre et à notre mise !

Ils trinquent.

Luc : Machu Pila !

Max et Kevin : Machu Pila !

Kevin : Tiens, Bibendum arrive avant pour une fois ! Enfin bon les autres suivront.

Luc : *entre* C'est ici les fous ?

Kevin : *se lève, part vers lui* Fantochement oui ! Marginalement : ce n'est que de la Famille ! Comment vas-tu ? *lui dit bonjour*

Luc : Célibatairement mais je me porte !

Max : Vivre libre, c'est souvent vivre seul, cela fait peut-être mal au bide...

Luc et Kevin : Mais c'est bon pour la gueule !

Kevin : Sérieusement... Tu as vu Ardamir ou les autres sur la route ?

Luc : Je pense qu'elles ne vont pas trop tarder...

Kevin : Bon répétons une dernière fois ! *s'assoit et donne une chaise à Luc, prend un stylo et une feuille*

Pour Ardamir, avons-nous le lieu où elle pourra être dans les bras de Morphée ?

Max : Sans t'offenser, il me semble que tu m'as conté chez Turindo...

Kevin : *note* Exact ! Lors de la convention du Fantastique à mon anniversaire il en a parlé avec elle : c'est fait ! Ensuite ?

Luc : Pour le Lycée ?

Kevin : *note* Elle siègera dans la même ville que moi à quelques maisons se battant en duel, ma mère m'a avancé qu'elle pourrait la prendre sur le chemin car il n'aura aucuns détours, elle pourra songer et récupérer son sommeil qu'elle perd avec sa mère car celle-ci passe une bonne majeure partie des nuits au téléphone en rigolant Maléfiquement et en hennant comme si elle était seule dans cette résidence. Qu'avons-nous après ?

Max : De même pour le Permis ? Sachant qu'elle le passe dans une autre ville, certes, non-loin de là mais une autre ville...

Kevin : *note* Ma mère ne refusera pas de l'acheminer au code et au permis, surtout qu'elle se démêle pour pouvoir se débrouiller en autonomie. Suite ?

Luc : Tu es sûr de toi que Turindo aura assez de nourriture et d'argent à lui tout seul pour lui et Emma ?

Max : Il me semble qu'il a demandé à Emma s'il venait de faire quelques tâches ménagères mais après je ne sais pas...

Kevin : Exact ! *note* Mais en plus, pour ce qui est des courses et des denrées, mon père héberge des colis avec celles-ci mais seul problème : c'est qu'il se retrouve avec une trop grosse quantité, alors, pour éviter du gaspillage il essaie de le partager dans la Famille. Donc vu les quantités faramineuses qu'il reçoit il en aura assez pour les deux, j'ai calculé et j'appellerai Turindo pour faire l'inventaire des choses qu'il n'aime pas, c'est le seul problème...

Luc : Ah ben en même temps, c'est Turindo, mais sinon : tu as une idée pour les affaires ? Ou même pour qu'elle puisse avoir son toit à elle ? Tu y as pensé ? Car si Ardadir revient chez elle pour récupérer ses affaires et que Big Boss est là : elle va l'enfermer et là, on va l'avoir dans le...

Max : ...Pas faux, là par contre il marque un...

Kevin : *note* ...Deux solutions s'immole à nous : la première, on va récupérer les affaires chez Big Boss lorsque celle-ci travaille, la deuxième : les assistantes sociales, mon père faisait les poubelles quand il avait 14 ans car à cause de sa mère, il sait comment s'en sortir et les solutions à faire, là-dessus c'est lui qui pourra gérer et conseiller Ardadir.

Luc : Sinon dans la vie tu as des questions auxquelles tu ne trouves pas de réponses ?

Max : Il me semble bien que l'on ait fait le tour... Et pour ses...

Kevin : *note* ...Ses traitements ? Ma mère est Préparatrice en Pharmacie et puis j'aurai ma voiture pour pouvoir l'amener faire ses opérations qu'elle doit subir.

Luc : *tape sur la table* Mais dit moi que ce qui doit être vrai n'est pas vrai !

Max : Ben là il me semble avoir fait le tout, on a juste à ranger tout ça et attendre le bon moment.

Ardadir, Nenwende & Arwen : CAPITALISTES !

Les Garçons : CAPITALISTES !

Max : Comme quoi je l'ai senti...

Ardadir : *entre avec Nenwende & Arwen* Comment-va tout ce beau monde ?

Kevin : *se lève et se dirige vers elle* La voilà la plus belle femme de mon univers ! *l'embrasse* Et voilà ma petite sœur : comment vas-tu ma grande ?! *Lui dit Bonjour et salut Arwen* Et toi donc ? On était tranquillement en train blablater et de débattre sur certaines thèses.

Ardadir : Ben rassurez-vous, rangez tout ça j'ai des citations de ma mère à vous dire ! *s'assoit*

Kevin : *s'assoit et discrètement à Luc et Max* Je vous fiche mon billet et ponte 10€ que ça va commencer par l'un de nous trois et qu'elle ne dira rien sur Arwen, car elle est habillée comme n'importe quelle fantochienne, mais heureusement, Thémis nous le rend bien, elle n'a pas l'ataraxie de ces gens-là. *A Ard Amir* Lughe-donc mon cœur !

Luc : *à Max, discrètement* Je ne le sens pas, quelle idée nous aussi d'avoir accepté le pari...

Max : *à Luc, discrètement* On n'a pas eu tellement le choix en y réfléchissant...

Ard Amir : Déjà j'étais en train de me savourer un petit plaisir sucré et là, elle déboule en me disant

« Si tu continues à manger tu vas finir comme Kevin, Luc ou Max ! »

Max : *en souriant, limite à en rire* Et alors, on est gros et on l'emm...

Kevin : *à Luc et Max* Faites vos billets messieurs ça me fait 20 ! *recupère* Bon allez, je vous offrirai un verre avec !

Ard Amir : Et elle a dit de Kevin qu'il est imbu de sa personne et qu'il est un gourou de secte.

Max : A part de la secte de la tolérance et de la bonne humeur, je ne vois pas de quoi il est le gourou...

Luc : *en tapant Max sur l'épaule en rigolant avec Max et Kevin* De la Sainte-Bouffe ! Vu que selon Big-Boss : on est gros, faut lui trouver une raison !

Kevin : C'est sûr que chez cette femme, cela ne va pas être Minerve, Thémis, Isis (bon même si celle-ci se serait déjà pendu en tombant sur cette famille), Eros qui s'inviteront... Enfin bon ! Allons faire un tour dehors : cela nous changera les idées : Partons !

Tous partent

Scène VI

Chez Kevin

Entre avec Nenwende

-Kevin : Entre ma grande ! Ben attends, je t'avais conté que si ce prince-fesse costumé en un temps agréable commençait à montrer son vrai visage, que tu viennes ici.

-Nenwende : D'accord grand-frère, mais il est tard, il doit être dans les alentours de 1h30, ta mère est d'accord ?

-Kevin : De l'encre sur une feuille à la cuisine lui raconte l'Histoire. Et puis, installe-toi, de mon propre conscient jamais je ne te laisserai dormir seule sous l'ombre de la douce obscurité légèrement éclairée, cela serait fantochien et stupide de prôner des paroles si l'on ne les endossait pas après !

-Nenwende : Et Ardamir ? As-tu pensé à elle ? A Héra ? A l'émulation ? Le moucharabieh et la roserie ? Je l'inquiète pour toi...

-Kevin : ...Temporise ton affres ! Ce n'est pas par ce que l'on est en couple que l'on doit laisser dans la merde ses amis ou même sa petite sœur de tambour ! Je lui conterai, d'une façon que l'on contourne la colère d'Héra.

-Nenwende : Mais quand même... Enfin, je me repose, à demain !

-Kevin : *seul à côté de Nenwende qui dort* Je suis encore sous le traitement Spirituel que l'on nomme « Réflexion »,

Vis-à-Vis de ce genre de Réactions,

Je veux bien appréhender le fait qu'elles sont traductions d'hyménée,

Je veux bien acquiescer et réhabiliter...

Mais il y a roserie et l'absence d'outrecuidance !

Même si celle-ci peut me paraître dénuée de sens,

Je veux m'en accommoder, pour elle...

Incroyable, ce que peuvent faire ces piques aussi tranchants et doux que le Miel...

Scène VII

Au lycée

-Kevin : *salut Max, Luc et Arwen* Ard Amir n'est toujours point arrivée ?

-Max : Pas pour le sable que l'on est là.

-Arwen : *regarde au loin* Ah ! La voilà !

-Ard Amir : *entre* Pour une fois j'ai enfin pu bien dormir, ma mère n'était pas sur son téléphone ou ne brayait pas jusqu'à des heures interminables... *embrasse Kevin et salut tout le monde*

-Kevin : *à part* Est-ce que je suis endurer à lui dire ? *à elle* Tant que tu as pu rencontrer Morphée ! Comment s'est passé ton rendez-vous avec Aurore pour l'instant ?

-Ard Amir : Pour l'instant cela à l'air de se tenir, et toi ?

-Kevin : C'est super pour moi aussi, je vais avoir Philosophie là, en ce moment-même. Même si je suis un peu ahané... *à part* Bon voyons ! Je viens de me déverser dans la gueule du loup !

-Ard Amir : Pourquoi Ahané ? Tu n'as donc point dormi ?

-Kevin : *à part* Au diable ce qu'il peut m'arriver, de toute façon, la Mort me paiera l'Apéro d'un air vicelard ! J'endosse mes paroles, ma plume, mes actes jusqu'au bout : ce qu'il fait de moi un Individu ! *à Ard Amir* Cette nuit, Nenwende m'a contacté sur les coups d'1h...

-Ard Amir : *se rapproche avec méfiance* Et ?

-Kevin : Elle m'avait conté qu'elle m'atormoyait devant chez moi... Et elle était à un prince-fesse qui était déguisé en une « soirée », tout allait bien mais un Fantoche lui faisait sa nuptiale lorsque soudain... Elle blackboula cette dernière ! Du coup en un coup, BAM ! Elle se retrouve à faire la berme à pattes et se retrouve alors devant chez moi ! Moi, respectant mes prolégomènes, mes mœurs, mes rudiments, mes doctrines : Je lui avais conté le fait que, je serai là si elle aurait besoin d'un bâton de vieillesse si ce prince-fesse s'était montré sous son vrai visage ou qu'un Fantoche faisait une dangereuse apparition, du coup...

-Ard Amir : *se rapproche* ...Du coup une fille a dormi chez toi fin de l'histoire !

-Kevin : Mais, c'est ma petite-sœur ! Je n'allais tout de même pas la délaisser en compagnie de Diane, Hécate, Séléné et Thot seule en pleine période de leur activité ! D'autant plus qu'elle était assez effarouchée ! *l'embrasse* Je t'aime toi et que toi ma femme.

-Ard Amir : *recule* Mouais...

-Kevin : Miroite quelques secondes : si j'avais voulu te tromper ou si je ne t'aimerais pas je serai déjà parti, je ne serais plus avec toi à l'heure actuelle, si j'avais voulu je serais parti ! *S'approche d'elle* Peut-être que Comateux te le conte mais moi je te l'affirme : je ne suis pas les autres ma chérie ! Allez dans mes bras.

S'apprête à l'étreindre, mais la sonnerie dit que l'heure des cours commence, Ard Amir part alors, laissant Kevin sans bouger, les bras en avant.

-Ardamir : C'est l'heure, il faut aller en cours ! *part*

-Luc : Allez frérot ! Ça va aller, elle est comme ça mais tu connais ta femme, elle reviendra s'excuser, ou elle va comprendre que tu l'aimes et que tu n'aimes qu'elle !

-Kevin : J'espère... Enfin bon moi je vais arriver en retard avec Mme Marie moi !

Tous partent

Scène VIII

En classe de Philosophie de Mme Marie

-Mme Marie : Alors le sujet de ce jour auquel nous tâcherons d'y miroiter sera le suivant :
« Qu'est-ce que perdre son temps ? »

-Kevin : *à part* C'est ironique ?

-Mme Marie : Généralement dans quelle situation nous propageons cette idée ?

-Un élève (élève 1) : Quand nous le gaspillons en l'employons mal, enfin, en faisant des choses que l'on n'aime pas faire ou qui sont contre notre plein grès.

-Kevin : Quand nous le laissons s'écouler sans faire efficacement nos objectifs, nos tâches, ce que nous devrions faire.

-Mme Marie : Formidable : deux personnes, un résumé. Mais je reviens sur ce qu'a dit Kevin, lorsque l'on affirme que perdre son temps c'est le laisser « s'écouler sans faire efficacement nos objectifs, nos tâches, ce que nous devrions faire », quelles sont ces choses que nous devons faire ? A quoi devons-nous employer notre temps pour ne pas le perdre ?

-Kevin : Vous marquez un point. *A part* Que serait un professeur sans marquer de point ? Un enseignant forcément, encore heureux que nous possédons des professeurs qui sont des maîtres dans cette matière.

-Mme Marie : En premier temps, ce qui serait intéressant à faire c'est demander dans quelle mesure, cela a du sens de parler d'un temps que nous perdons ou gagnons, et qui serait notre, puisque le temps, que l'on le veuille ou non, s'écoule. En second temps, il faudra savoir évidemment quel projet vaut la peine d'être poursuivi pour ne pas le perdre, en sachant que, même s'il me fait remplir mon temps sans rester inactif comme une loque, ils sont eux-mêmes une perte de temps.

-Une élève (élève 2) : Mais alors, est-ce que tout projet en soi est une perte de temps ?

-Kevin : *à part* Quinte flash !

-Mme Marie : Très intéressant, c'est bien de voir que vous arrivez à vous investir et à comprendre. Mais également aussi, en plus de cette remarque ou question ou que sais-je, de répondre au problème suivant surtout : comment pourrions-nous faire un usage profitable de notre temps ? On verra en première partie qu'il est impossible de perdre ou de gagner son temps puisque le temps passe également et indifféremment, quoique l'on fasse car le temps n'est pas une chose que nous pourrions employer. Mais également il ne dépend pas de ma volonté, dans le sens où, il court quoi que nous fassions... même quand il est conçu comme essentiellement lié à notre subjectivité. En deuxième temps, nous verrons que le temps est aussi et avant tout une dimension essentielle de notre existence et qu'il nous destine à la mort, de ce constat-là nous verrons qu'il y a donc bien un temps que nous pouvons en un certain sens perdre ou gagner et qui nous ait propre à nous. Et pour finir on se posera le problème suivant : Y a-t-il un emploi du temps qui me permette de ne pas perdre mon temps ?

-Kevin : *à part* Je pense que cette instruction ne me sera pas une perte de temps pour ma part...

Scène IX :

Chez Ard Amir et Virani

-Virani : *Entre* Enfin fini cette journée de boulot de merde !

-Ard Amir : Bonjour Maman !

-Virani : Ah toi ! Tiens mets-la table ! Le temps que je range mes affaires.

-Ard Amir : Ben justement juste après je fais juste un...

-Virani : *l'attrape par les cheveux* Quand je t'ordonne quelque chose... Tu es qui ?!

-Ard Amir : *se soumet sous l'effet de la douleur* Ta fille...

-Virani : Et lorsque ta mère t'ordonne quelque chose il faut que... ?!

-Ard Amir : La chose soit faite...

-Virani : Bien ! *la lâche à la limite du jet* Ce n'est pas par ce que tu traîne avec un mariole qui faut que tu l'imites ! N'oublie pas d'où tu...

-Ard Amir : *se rapproche* De la rue ! On vient d'en bas ! Juste toi, avec ta luxure et ta dépendance au sexe qui nous a fait monter en grade ! Papa voulait t'épouser, 10 ans de relation, une fille, tu n'as jamais voulu, et voilà que l'autre borgne, qui se trouvait être son meilleur ami t'a proposé de tromper mon père que tu as accepté ! Au bout de 3 mois de relation te voilà mariée et nous avons eu toutes les merdes, oui les merdes ! Kevin peut te paraître certes un petit con qui se montre pour faire du cirque ! Mais lui au moins voit les valeurs des choses ! Ce n'est pas comme toi, toi qui te permets de te ballader en sous-vêtements dans notre maison et que lorsque je le fais juste pour me déplacer à la chambre pour récupérer des affaires tu t'acclames en stupeur : « caches-toi tu es grosse ! Tu me fais mal aux yeux ! » Franchement le jour où...

-Virani : *la frappe à plusieurs reprises* Mais tu vas la fermer oui ?!! Même si tu es majeure, la seule personne qui commande ici c'est moi et moi seule ! A moi seule revient le droit de faire ce que je souhaite, risques et périls à celui qui essaie de me prouver l'inverse ! Tu es sous mon toit ! Ne l'oublie pas !

Ard Amir part, arrive à s'échapper malgré cette Violence

-Virani : Et la table ne va pas se mettre toute seule vermine !

Enfin bon... Comment cela est possible ? Pourquoi ?

Elle se met alors en confiance à ce scélérat ?

Ils vont réussir leurs coups,

Ces putains de fous !

Que faire ? Comment faire ?

J'ai déjà préparé mon fer,

Ce petit merdeux ne s'attend pas à ce que tout mon explosif élixir

S'explosera sur Ardamir,
Avant même qu'il ait le temps d'hurler son nom,
Tout cela me semble tellement bon...
Si seulement c'était un choix,
De renoncer à soi.
Je ne ressens pas d'amour, cela ne sert pas nécessairement,
Un individu essentiellement,
Ne partage pas de sentiments, sa seule utilité,
C'est d'être prêt à être utilisé,
Contre n'importe quoi,
Ainsi va le sens du pourquoi...

Retourne vers Ardamir Et vas-tu me mettre cette foutue putain de table bordel à la fin !

Chez Kevin

-Kevin : *écrit* « Marginalisation des Fantoques, texte N°13, Sans Nom ». Qu'est-ce qu'un Individu ?

-Max : *entre* Bon pas Big Boss ça c'est sûr !

-Kevin : J'ai dit un Individu, pas une catastrophe naturelle ! Et puis toi l'Ami, mon frère, ma salope : tu en penses quoi ?!

-Max : Big Boss ? A part qu'elle a la moitié du corps dans le cercueil vu la tronche et que...

-Kevin : Toi alors ! Chez une personne, qu'est-ce qui, est vraiment important ?

-Max : Je pense que c'est ton idée, mais je dis ainsi : étant donné que le corps en lui-même est dépendant à la loi de la nature et de la vie dans le sens où, dans un certain nombre d'années, il changera obligatoirement, alors que l'esprit n'a pas de contraintes qui le fait changer : il change en fonction de lui-même : de ses influences, croyances, ou opinions...

-Kevin : Exactement ! L'Individu n'est en aucun cas une personne avec un corps sain, car là, nous ne contemplons qu'un pantin ! L'Individu en lui-même tire son essence de l'Esprit, de la Pensée, le corps sert juste de cocher factotum à la Pensée : elle lui dit comment se comporter pour pouvoir continuer à fonctionner ensemble !

-Max : On tire une bonne chose ici !

-Kevin : Tu penses qu'Ardamir arrivera un jour à comprendre qu'il faut qu'elle décanille de cette maison ?

-Max : J'espère bien, mais normalement oui...

-Kevin : *touche la table et sa tête* Espérons...

Scène X :

Kevin, chez lui & Ardamir, chez elle

-Kevin : Que dire ? Que faire ? Que penser ?

Lorsque l'on est condamnés ?

-Ardamir : Je fais battre son cœur, il fait battre le mien,

Mais est-ce que nous deviendrons, à cause de cette femme, rien ?

-Kevin : Nous sommes dans notre monde, monde où cela est permis,

Le Monde où rien n'est fini !

-Ardamir : Qu'est-il arrivé ?

De berme jadis, nous sommes-nous engeignés ?

-Kevin : L'on dit que la vie, de ses mains tendres,

Remet à la vie, ce qu'elle a mis en cendres...

Qu'est-ce qu'elle en attend ?

Pourquoi Maintenant ?

-Virani : ARDAMIR !

Ardamir part, laissant Kevin seul.

-Kevin : Je n'admets pas pourquoi des Individus se rendent volontairement,

Au rang de fantoches ignorants,

S'il y a bien une chose à ne faire, jamais,

C'est Renoncer ! Abdiquer, Abjurer, Apostasier, Dételier voire pire : Reculer !

Même contre un loup famélique se nommant Virani,

Que l'on pense que tout est fini,

On a tous le droit,

Même Hors-la-loi,

De jouir pleinement de la vie,

Et d'enlever cette hantise, que tout est ou sera fini !

Que les gens discourir, balbutier,

Je m'en goguenarde, j'ai une Naiade à bouleverser !

Scène XI :

Chez Max

-Kevin : *entre* Salut Max ! Comment va ? Mamie n'est pas là ?

-Max : Non elle vient de partir.

-Nenwende : *entre avec Arwen* Tu vois je te l'avais conté que c'était elle ! Salut !

-Max : Ah qui voilà ! *Ils se disent bonjour tous* Installez-vous !

Téléphone sonnante, Kevin vérifie, c'est le sien, répond en Haut-Parleur : c'est Ardamir.

-Kevin : Oui mon cœur ?

-Ardamir : Je n'en peux plus, elle m'a encore engueulée pour rien...

-Kevin : Je t'avais conté quoi mon amour, il faut que tu brûles la politesse, que tu boucles ton ceinturon et que tu décanilles ! Cette femme est toxique pour toi, elle t'emprisonne elle te met des chaînes et une laisse... Je déteste ce rapport, cette femme est ta mère par statut d'un imposteur qui a remplacé Thémis, partie en congés maladies... Je t'aime et je ne t'abandonnerai jamais !

-Ardamir : Je sais mais... J'ai le BAC, le permis et tout cela, je n'ai rien, j'ai...

-Kevin : As-tu méconnu toutes les solutions que nous t'avons trouvées ?! Le Monde ne peut pas nous endiguer, ni même Le Mur, rien, l'Amour est plus de fer que ce qui est physique car il permet de nous envoler tout en gardant les pieds sur Terre...

-Ardamir : Je sais mais j'ai peur pour v...

-Kevin : Tu n'as pas à emberlificoter la peur : nous avons toutes les mises et nous sommes prêts à envoyer tout cela au tapis, et en dessous comme le fait ta « mère ». Pour une fois la justice fantochienne, celle qui remplace Thémis, est de notre côté, pour qu'un 'Anar' te conte cela c'est que vraiment il n'y a pas à s'effaroucher vis-à-vis de la loi, c'est elle qui se culbutera ! Attends deux secondes.

Donne le téléphone à Arwen.

-Arwen : Ouais, il faut vraiment que tu décamps ! Cette femme est entrain de tout mettre en ruines autour de toi, cela fait du mal à nous tous ! On a peur pour toi, il faut vraiment que tu partes !

-Ardamir : Je sais mais...

-Arwen : Il n'y a pas de MAIS Ardamir ! On s'inquiète vraiment pour toi... On a envie de te voir vivre la vie que tu as choisie toi : TA vie et non CELLE de TA MÈRE !

-Ardamir : J'ai l'habitude...

-Arwen : Ce n'est pas une habitude à avoir Ardamir ! Il faut partir, tu vivras mieux, tu respireras, tout court : tu vivras !

Arwen se met à pleurer et donne à bout de force le téléphone à Nenwende, Kevin essaye de rassurer le jeu

-Nenwende : *téléphone en main* Mais vous êtes marrants je ne sais point quoi conter moi...

-Kevin : Essaie... Juste essaie...

-Nenwende : *au téléphone, donc à Ardamir* Pourquoi reste-tu là-bas ?

-Ardamir : Mais je ne peux pas ! Et puis il faut que...

-Nenwende : Tu ne veux pas ce n'est pas pareil...

-Ardamir : Il faut que j'obtiens mon BAC !

-Tous sauf Ardamir : Tu peux le passer en étant chez Turindo, vu que tu siégeras à côté de chez Kevin, tu pourras aller au lycée et au moins tu le passeras sans le stress de ta Mère.

-Nenwende : D'autant plus que ce n'était pas un BAC que tu v...

-Ardamir : Il faut que j'aie mon permis au moins !

-Tous sauf Ardamir : Kevin aura son permis, et puis en attendant, Fio nous a dit qu'il n'aurait pas problèmes à t'y emmener !

-Ardamir : Et un travail ?

-Arwen : Kevin t'en as trouvé un il te l'avait conté en plus...

-Ardamir : Oui mais bon...

-Nenwende : ...Il n'y a pas de « mais », comment fais-tu pour vouloir rester là-bas ?!

-Ardamir : Par ce que je ne p...

-Nenwende : On le sait que tu ne le veux pas mais pourquoi ?

-Ardamir : Car je n'ai pas le choix !

-Nenwende : Donc, je répète la question, ce n'est pas pourquoi tu ne pars pas mais plutôt pourquoi tu ne veux pas partir ?

-Ardamir : Merde !

Nenwende tend le téléphone à Max, désespérée.

-Max : *récupère le téléphone* Bon tu sais très bien ce que je vais te dire...

-Ardamir : Je sais mais... je ne peux pas...

-Max : C'est normal, tu n'arrives pas à le réaliser, car tu as peur.

-Ardamir : Pourquoi vous vous y mettez tous à m'emmerder avec le fait de partir ?!

-Kevin : Car Nous, Nous sommes plus forts que Ta « mère » ! Contrairement à elle, nous voulons te protéger et t'assurer la Vie que tu as toujours voulu !

-Ardamir : Je sais...

-Kevin : Alors Pourquoi ?!

Scène XII :

Chez Max

-Nenwende : Espérons juste que cette fois-là nous pourrions revigorer la bande !

-Arwen : Elle a rejoint son bastringue sombre depuis trop longtemps...

Elle ambitionnait en vain, de s'en sortir mais elle était coincée dans sa tanière,

Mais il est temps que cette Louve-Mère,

Débande sa pâture,

Pour son et notre futur !

-Nenwende : Ah Virani !

On t'exècre tellement aussi !

-Max : Sa vie professe et excite le croque mitaine,

Caché dans son propre asile et ses velléités ne seront malheureusement jamais vaines !

-Luc : Il faut alors biffer de l'Histoire, l'Enfer qu'elle a alors vue jusqu'à Maintenant,

Que la Bande revive, vivement !

Espérons qu'il continue à l'escrimer,

Grâce à lui, nous referons respirer, ce qui, selon Big Boss, ne se fera jamais !

-Max : Les rêves dans mes yeux de cette colossale chimère

Sont faux ! Et il a de plus grands squelettes pour nous et lui faire payer cher !

A sa demande elle s'est encrister et émasculer dans cet ergastule funèbre,

-Nenwende : Nous devons la faire décamper de cet Enfer !

Elle l'a abrogée, cocufiée, corrompue asservies, mise de côté,

Mais ne l'amnistie pas Big Boss, ce qui est fait est fait !

Il peut emberlificoter un abandon dans notre rançon,

Mais cela est pour les cons !

-Luc : Il est le geôlier

De ce trousseau de clefs

Qui revigora pour de bon la fournée !

Il ne faudra alors ne pas Renoncer...

-Nenwende : A sa doléance, elle est s'est embastillé une dernière fois,

Dans ce gotha grisé, Bienvenue dans ce dogme du Désarroï !

Scène XIII :

Chez Max : Kevin, Max, Arwen.

-Ardamir : *entre* C'est bon je pars de chez Ma Mère !

-Kevin : *à part* Ai-je bien entendu ?! *à Ardamir, se levant d'un bon aussi joyeux que violent prenant Ardamir dans ses bras* Enfin mon amour ! Tu es libre !

Le téléphone d'Ardamir sonne, constatant que c'est sa mère, elle prend peur

-Mamie : *entre* Maintenant tu n'y réponds pas !

-Kevin : Pas pour l'instant du moins...

-Aerin : *entre* Je peux m'en charger, attends qu'elle rappelle.

-Max : Bon au moins c'est fait.

-Mamie : C'est une épine dans le pied enlevée !

-Kevin : Probablement mais à ce niveau-là, ce n'est point une épine mais plutôt un poids !

Le téléphone resonance, Aerin le prend dans la main.

-Aerin : Oui Bonjour Madame ?

-Virani : *ailleurs* SALE PUTE ! RENDS-MOI MA FILLE !

-Kevin : *à Max* Ah ! Big Boss s'énerve !

-Aerin : Bonjour serait déjà un bon point pour commencer à blablater...

-Virani : Mais je m'en contre fou de parler ! Je veux ma fille ! Passe-moi là salope !

-Aerin : Alors rassurez-vous elle est bien chez moi, ça c'est un fait, maintenant la porte de chez moi est ouverte, vous voulez venir ? Ben déplacez-vous, venez...

-Virani : Donne-moi ton adresse ! Que je vienne et que je récupère ma fille !

-Kevin : *à Max* Elle ne veut pas plutôt affirmer « Sa Proie » ?!

-Aerin : Ah mais vous la connaissez car vous êtes déjà venu une fois donc voilà...

-Virani : Je l'ai retrouvé ! J'arrive !

-Aerin : Pas de problèmes, cela tombe bien, je viens de finir une conversation avec le 17 donc ils sont au courant madame... A bientôt !

-Mamie : Comment fais-tu pour rester calme ? Moi cette femme je l'aurai déjà...

-Kevin : ...Ma mère est là ! *prend Ardamir par la main* Viens on t'emmène chez Turindo !

Partent

Scène XIV :

Chez Patrick

-Virani : *entre* Les Salauds ! Ils ont pris ma fille, ces enfoirés !

-Patrick : *à part* La sonnette ou toquer la porte cela existe ! *à Virani* Que s'est-il passé ?

-Virani : Ardamer est partie de la maison, elle ne veut plus revenir !

-Patrick : *à part* Kevin ! Quand tu fais tes plans fais en sorte qu'elle ne vienne pas elle ! *à Virani* Je vais voir avec Kevin.

Appelle Kevin avec son téléphone

-Kevin : Oui ?

-Patrick : Où est Ardamer ?

Virani, entendant que Patrick à Kevin au téléphone, se met à pleurer fortement pour que Kevin entende et qu'il se sente coupable.

-Kevin : En lieu-sûr.

-Patrick : Sérieusement dis-le moi, il y a Virani qui a déboulé avec son... copain on va dire et elle fait scandale là donc dis-moi.

-Kevin : Non car après vous allez vous y rendre avec cette Peste et vous aller la blâmer !

-Patrick : Bon on arrive car j'en ai marre de ces histoires, surtout de ce scandale : fais-nous confiance !

Kevin part

Scène XV :

Chez Kevin

-Virani : *pleure* Dis-moi où es Ardampir.

-Kevin : *souriant* Non !

-Virani : *pleure* Pourquoi tu me fais cela ?

-Kevin : C'est une blague ?! Tu t'es animé et exciter sur elle et maintenant tu pleure car elle s'est exemptée ?! Cela t'abreuvera à la bourrader !

-Virani : Mais je n'ai jamais fait de mal à ma f...

-Kevin : ...Ta proie ! Et si tu t'en es bien adulé les lèvres... Tu ne mérites que d'être hantés par des phantasmes inondés par la haine et les supplices et ainsi jusqu'à ce qu'Agonie te prenne dans ses bras !

Part

Virani le suit, ils rentrent chez Fio

Kevin part dans sa chambre, jusqu'à ce qu'il entende en se cachant

-Virani : J'ai mal à la tête...

-Lonio : Fio, peux-tu me passer quelque chose s'il te plaît ?

Fio sort alors de quoi calmer le mal de tête et le donne à Virani

-Virani : *Jetant le tout* Mais je ne veux pas de tout ça !

à Fio Cela ne t'as pas suffit à avoir l'autre conne d'avant ?! Tu veux ma fille maintenant ?!

-Fio : Sort sinon je t'assure que la table tu verras non seulement la couleur mais tu sauras également le goût qu'elle dégage !

-Lonio : *prend Peur et Virani par la main* On va sortir, cela sera mieux...

Partent

Kevin descend et va voir sa mère

-Fio : Merci mon grand.

-Kevin : Qui me dit ça ? Ironie ou Réel ?

-Fio : Merci au moins on n'aura pas cette chose à notre table pour le 24 au soir.

-Kevin : Ben ma foi : Pour te servir !

Kevin remonte

Patrick entre

-Patrick : Où est Kevin ?

-Kevin : Non mais vous vous MOQUEZ TOUS de MOI ?!

-Fio : En haut...

Patrick monte

Scène XVI :

-Patrick : Que se passe-t-il pour que tu cries autant ?!

-Kevin : Tu m'avais conté que ce gourdiflot ne prendrai pas au débat entre toi Virani, Ard Amir et Ophélie ! Tu t'es pianoté de ma confiance ?!

-Patrick : Mais en aucun cas !

-Kevin : Alors pourquoi il se trouve être à côté d'Ard Amir ?!

-Patrick : Ta Mère les a virés !

-Kevin : Ben il peut se foutre dans la voiture ?! Cela ne lui regarde pas ou alors si lui y est moi je viens !

-Patrick : Non !

-Kevin : Ah oui ! Autant pour moi, quand je chevrote ça part en vrille, j'avais amnistié autant pour moi je ne sais point me quadriller ! Bon sors je resterai je souffle un coup !

Patrick part

Mais pourquoi ?

Pourquoi ?

Pourquoi tu voulais les mettre en collation ?!

Cette demi-mondaine va folâtrer avec Pantalonnade pour que radine Attention !

Ard Amir

Va se sentir

Pécheresse, inculpée

Pour avoir rejoint Liberté !

-Ard Amir : *entre* Pourquoi as-tu conté à ma mère qu'elle m'avait battue ?

-Kevin : Avec ce que j'ai vu de mes propres yeux et autres : te prendre la tête et la tambouriner contre la vitre et ce qu'elle te fait...

-Ard Amir : Je ne nomme pas cela Battre...

-Kevin : ...Alors qu'est-ce que tu titularises comme « Battre » ? L'Ep ? Une exécution n'est pas une Agression : elle l'achève ! Je sais que tu appréhendes ta mère. Mais nous on est ici, on est là !

-Patrick : *entre* Ard Amir écoutes ! Kevin a raison, moi à votre âge je fouillais les poubelles voire si ce n'est pas avant c'est-à-dire 14 ans, donc la Vraie Vie, je sais ce que cela veut dire ! Je pourrai t'accompagner et te dire toutes les aides que tu peux avoir et que tu as, maintenant, part avec Ophélie, elle te ramène en lieu-sûr !

Ard Amir part

-Kevin : Elle va y retourner, tu vas voir par toi-même, cette concomitance la fera ramener chez elle, Virani a joué la comédie en tenant la corde pour Ard Amir !

Kevin part, suivi de Patrick.

Scène XVII

Le Lendemain au Lycée

-Kevin : Comme nous a conté mes parents, allons voir l'assistante sociale, elle pourra te donner les clefs pour être libre, ressaisir tes affaires et autres ! Tout ce qu'il te faut !

-Max : *entre* Comment vas les amoureux ?

-Kevin : Tellement bien, cela nous fait un poids de retirer !

-Ardamir : Je pense que je vais rentrer...

-Kevin : Ah non ! Une fois que c'est fait c'est fait, tu as bien vu comment était ta mère comme une chienne en furie.

-Ardamir : Oui mais j'ai peur pour vous !

-Kevin : Mon cœur, pour une fois Thémis est avec nous ! Enfin du moins l'image que les fantoches ont créée d'elle !

-Ardamir : Ce soir j'y retournes, je n'ai point mon BAC, je ne peux rien faire !

-Kevin : Et comment t'es-tu pointé ici ?

-Ardamir : Je sais nous siégeons tout deux dans la même ville mais...

-Kevin : Tu n'as plus d'excuses, si tu t'y rends, ça sera pour reprendre ton collier...

-Ardamir : Je rentre ce soir point barre !

Ça sonne

-Kevin : Je te donne un conseil ne rentre pas après tout ce que l'on a fait ! En attendant j'ai cours et il faut y aller !

Part

Scène XVIII :

En cours avec Mme Marie

-Mme Marie : Bien nous allons commencer la Leçon sur le Bonheur... Et ensuite nous enchaînerons sur la leçon sur l'Art.

-Kevin : *à part* J'adore l'ironie de l'emplacement des Leçons !

-Mme Marie : ... à la question suivante : Pour être heureux, faut-il satisfaire tous ses désirs ?
En premier temps qu'est-ce qu'être heureux ?

-Kevin : *à part* Ironiquement ou réellement ?

-Un élève (élève 3) : Vivre le bonheur, enfin dans le sens qu'on le ressent, qu'on l'expérimente en quelques sortes...

-Mme Marie : Qu'est-ce que le Bonheur ?

-Kevin : *à part* Full ! Cela, c'est fait !

-Une élève (élève 2) : Un état durable de pleine satisfaction, il paraît être un des buts suprêmes de notre existence, c'est le bien que nous cherchons à obtenir au moyen de tous les autres bien et de toutes nos actions.

-Mme Marie : Bingo ! On ne peut pas résumer mieux... On verra lors de cette leçon que si le Bonheur existe, il consiste en la satisfaction de tous ses désirs car le bonheur peut être conçu comme une succession de plaisirs. Qu'il consiste par définition en la satisfaction de tous nos désirs, mais qu'une telle satisfaction ne peut pas être assurée à l'avance. Mais que cependant on peut travailler à la réalisation de nos désirs. En deuxième temps, nous verrons qu'il est impossible de satisfaire tous nos désirs, et qu'y réussir ne serait pas tout à fait être heureux car certains désirs sont impossibles à réaliser ou que satisfaire tous ses désirs ne peut pas permettre d'éprouver le véritable bonheur. Et finalement nous nous poserons la question si Vivre heureux, est-ce possible, et si ce n'est pas en satisfaisant tous nos désirs.

-Kevin : *à part* Une chose me tracasse, pourquoi les fantoches fantasment autant sur le Bonheur ou la Victoire...

Cela peut échoir qu'une personne peut achopper, mais ce n'est pas non plus la Mort à voir...

Repensant à notre cabale, j'ai beau trouver des lumières,
Espérons qu'on va pouvoir resouder le groupe, tous fiers.
Leurs vies soutiennent une entité qui aurait tout usiné de ses mains,
Pour justifier ce qu'ils cherchent en vain.
Prépare-toi, les tournures peuvent être illusoires,
Tu remets le studio en marche et leur fait voir,
Ou du moins essaie de leur faire voir, ces balourds n'écoutent déjà plus tes éloquences,
On ne sait pas ce qu'ils pensent,
Maintenant joue le rythme ordonné par l'académie, quelle horreur !
Mais bon, ne craignons rien, ce n'est pas la magie ou la musique qui meurent...
Tu es juste en fougue de tenter d'ajuster leurs vieilles cordes en désarroi,
J'espère que tu arriveras à allumer la lumière cette fois-là...

Quant à moi, j'omets l'enfer que les miens ont discerné,
Alors, je dois battre la mesure sur les tambours pour les faire continuer.
Prépare tes pinceaux, presse les touches du piano pour le réveil je t'en prie,
La chanson reprend vit avec la nuit, de leur réflexion, tu redonne vie.
Vois-tu la magie de l'Art ? De ce terme utilisé,
Elle te fendrera si tu savais...
Et finalement leur rêve était le fait
De réussir, tes semblables et chefs leur ont enlevés et ils ont été mis à la retraite,
J'espère qu'ils changeront de visage, fait les choses en une toute nouvelle cadence !
Moi je rêve et pense,
Dans mon coin solitaire,
Qu'ils soient tous, ne serait-ce que finement, solidaires...
Tu crois qu'ils n'ont pas été trahis, effacés, qu'ils sont tous beaux,
Mais ce qui est fait est fait pour eux, ce ne sont que des numéros !
Attendons ce jour où les rideaux s'ouvriront, pour ce spectacle, le voir,
Mais pour l'amour du ciel... Vous devez TOUS y croire !
Même dans le coin le plus sadique de l'Enfer,
Je chanterai avec délice, tout fier,
C'est toi qui m'as donné ces outils pour raviver cette flamme,
Je le crois au fond de mon âme...
Tu as rallumé la machine et remis sa cadence en marche, maintenant, juste, crois !
Bienvenue dans cet antre du désarroi !

Scène XIX :

Chez Kevin

-Kevin : Que délibères-tu de tout cela Petite Sœur ?

-Nenwende : Une hantise toute dada vient de m'apparaître !

-Kevin : Lughes-moi là donc !

-Nenwende : Tu sais très bien que Cernunnos et Anubis ont accueillis ma Mère il y a quelques grains de cela...

-Kevin : Je le sais petite sœur, si tu as impécuniosité de subside je suis présent, je n'ai point besoin de le conter !

-Nenwende : Merci encore... Mon père, Grando, s'est trouvé être dans la même situation que toi et il s'est toujours fustigé face à sa Big-Boss, au point où il a réussi pour notre abri de faire en sorte qu'elle n'est plus la possibilité de nous côtoyer. On pourrait faire une discussion entre lui et Ardamir ?

-Kevin : Sympa tout cela ! Demande à ton père, je passerai dans la semaine pour boire un café et l'on contera tout cela !

-Nenwende : D'accord !

Scène XX :

Chez Ard Amir

-Virani : Tu t'es joué de moi garce, avoue-le !

-Ard Amir : Oui...

-Virani : Dégage dans ta chambre ! Tu ne me refais plus cette connerie, et par ailleurs tu demanderas des excuses à ton petit con de copain, ce gourou de secte et imbu de sa personne !

-Ard Amir : Oui...

-Virani : Je t'avais dit quoi quand de la compagnie était-là ? Etant donné qu'ils vont bientôt arriver, je préfère te mettre dans le bain : Oui qui ?

-Ard Amir : Oui Maman...

-Virani : *la frappe* Perdu ! On recommence : Oui qui ?

-Ard Amir : Oui Mère...

-Virani : Voilà, maintenant dégage rejette ! Et quand je te demanderai quelque chose...

-Ard Amir : J'obéirai... *part*

-Virani : Voilà qui est parfait, quant à vous mes chers mesquins,
Vous allez voir que ce que vous avez évertués de triompher en vain...

Va s'incomber sur vous, mais également sur Ard Amir !

Je badine, rien qu'à l'idée de gamberger votre avenir !

Prends garde au pouvoir que j'ai du tiens,

Face à moi vous n'êtes rien.

Mais rien ni personne hors-mon-évangile,

Ne pourra m'imposer de bill !

Et ce rejeton,

Ce petit con,

M'assènera des amendes honorables, des faux-fuyants,

Et il s'abâtardira en me larmoyant !

Tu as crayonné le début de cette généalogie...

Et je vais mettre fin, comme à ton égo, à celle-ci !

-Kevin : *Chez lui* Même sous l'œil avare de Pleutrerie,

Je n'alléguerai jamais que cela est fini !

Je ne te devrai en aucun cas te rendre la monnaie

De ton argent que tu as voulu miser !

Ah ! Au voleur ! On vole la liberté de ma chère !

Mais que fait Témis ?! Va-t-« on » payer cher ?

-Virani : Je vais tellement apprécier ce moment

Où tu baguenauderas à mes pieds en me suppliant.

-Kevin : Le jour où je reconquerrai l'anarchie, où je fermerai la gueule aux loups affamés

Je pourrai conter alors, qu'il ne faut jamais renoncer !

-Virani : Tu pourras exorer,

Tes mains sont liées !

-Kevin : Je n'aurai jamais Saisissement qui me prendras dans les bras,

Peu importe les moyens qui seront présents avec moi !

Scène XXI

Chez Nenwende

-Nenwende : *entre avec Kevin* Papa ! On est arrivé !

-Grando : Salut les jeunes !

-Kevin : Comment vas-tu ? Ta fille m'a démystifié que tu aurais conseil à inoculer.

-Grando : Effectivement, j'ai été dans ton inclinaison quand j'étais joveuneau, j'ai même fini dans la rue devant mon propre chez moi pour cela, j'ai même fini au commissariat... Donc je peux te conter que je connais la gnose de ce que c'est que d'être confronté à tout cela. Nenwende m'a dit qu'Ardamir arrive dans pas longtemps.

-Kevin : Effectivement

On Sonne

-Grando : Entre ! Comme quoi !

-Ardamir : *entre* Bonjour à tous !

-Kevin : Bonjour mon amour, prends donc pieds avec nous !

-Grando & Nenwende : Salut !

-Grando : Alors maintenant que nous sommes tous installés, pourquoi tu ne veux pas décamper de chez ta mère ?

-Ardamir : De quoi ? Comment ça ?

-Kevin : Il voulait en blablater.

-Grando : Donc du coup pourquoi ? Car les deux m'ont exposé la situation, pourquoi ne pas décamper ?

-Ardamir : Car je n'ai pas mon diplôme et que je veux partir avec quelque chose.

-Grando : Est-ce que cela ne serait pas sain pour toi de l'enjamber dans un lieu où tu seras tranquille, serein d'esprit plutôt que de le passer dans un endroit où tu seras submergé par le stress et par la peur de réussir au détriment de te faire balafrer ?

-Kevin : Maintenant que j'y pense, ce diplôme est-ce vraiment celui que tu veux passer ?

-Ardamir : Oui.

-Kevin : Toi qui me disais et qui me dit encore que tu veux faire tatouage et que cela a été ton domaine préféré et celui de tes phantasmes.

-Grando : Et puis, là, tu vas te dire qu'il te manque le diplôme, après tu vas te dire pareil pour le permis, et encore pour un travail etc. Et tu vas y rester. Tu sais cette femme, elle va te faire plonger, tu veux plonger et tomber : vas-y !

-Ardamir : Je préfère avoir quelque chose de sûr avant de partir.

-Grando : Et pourquoi pas expérimenter ?

-Ardamir : Je l'ai déjà...

-Grando & Kevin : Réellement.

-Ardamir : Comment cela ?

-Grando : D'après ce que j'ai compris tu n'as pas tellement à détériorer, car comme tu l'as vu, quand tu es revenu, tu as eu quand même ton toit sur la tête.

-Ardamir : Oui mais...

-Grando : Tu as eu ton toit sur la tête. Donc partant de ce principe-là, tu sais très bien que si tu reviens tu auras ton toit sur la tête, cela fait parti du plan de ta mère. De plus cela ne chipote point que sur toi, mais également sur votre couple. *A Kevin* Me trompe-je ?

-Ardamir : *regardant Kevin* Réellement ?

-Kevin : Je n'aurai pas dit mieux !

-Grando : Donc voilà tu peux partir...

-Ardamir : ...Non je ne peux pas...

-Grando : Autant pour moi j'avais oublié... Tu ne veux pas partir. Pourquoi ?

-Ardamir : Par ce que je n'ai rien pour partir...

-Grando : Je t'assure que tu as plus que n'importe qui pour partir.

-Ardamir : Je ne peux pas.

-Grando : Stockholm ! Enfin bon, fais ce que tu veux mais tu plongeras.

-Nenwende : Allons-faire un tour en ville.

Ardamir et Newende partent

-Grando : Voilà ton plus gros combat, tu t'embarques dans un truc, tu mérites tout mon respect !

-Kevin : Merci encore ! Si j'ai besoin je repasserai ! *part*

Scène XXII :

-Ardamir : D'ailleurs il faudra que tu présentes des excuses à ma mère !

-Kevin : Pourquoi faire ?!

-Ardamir : Pour ce que tu lui as conté...

-Kevin : Des excuses ? Est-ce sérieux ? Je ne me blanchirai pas ! Ce n'est point à moi à me dévoiler, m'excuser de quoi d'abord ? J'admets du fond de Comateux ce que j'ai conté et ce que ma voix a provoqué comme son devant ta mère !

-Ardamir : Tu es sérieux ?!

-Kevin : Me blanchir va rendre satisfaite ta mère, cela lui donnerait raison. Et elle va profiter que je l'ai abattue lorsqu'elle était en pleur devant moi...

A part Cela dit... C'était tellement bon !

A Ardamir ...pour me défier et cela va partir encore plus !

-Ardamir : Je connais ma mère elle les acceptera calmement.

-Kevin : Oui largement ! Les résistants ne se sont pas excusés auprès des Bosch !

-Ardamir : J'en ai marre de tes caprices ! Moi je me fais battre pour...

-Kevin : Que veux-tu ?! Ce n'est pas moi qui ai choisit la laisse de ta mère !

-Ardamir : Comment oses-tu ?

-Kevin : Mais Chiabrena ! Ta mère te domine, tel un maître avec son chien, avec la laisse et le collier, cela se voit ! Peut-être que toi tu choisis cette vie mais moi j'affronterai toujours ta mère contre cela, et qu'elle peut aller voir ailleurs pour que je m'excuse. En plus je ne me suis jamais posté la question...

-Ardamir : Fais-comme tu veux, mais moi je rentre et j'attendrai que tu lui fasses des excuses en face !

-Kevin : Encore mieux !

Ardamir part

A qui pourrai-je demander conseil ? Ah ! Les autres et j'ai deux autres protagonistes qui vont m'aider ! *part*

Scène XXIII :

Fin de cours de Mme Marie

-Kevin : Madame, est-ce que je peux me daigner de vous enjoindre un avis extérieur sur une situation ?

-Mme Marie : J'hasarderai mais contez-moi.

-Kevin : Désolé de vous introduire dans tout cela, mais en ce moment une question imposante se présente à moi. La Mère de ma copine la lynche, la châtie, l'insulte, l'humilie, par exemple, la mère a le droit de se balader en sous-vêtements alors que sa fille, si par malheur, elle s'engaillardie à le faire, elle se fait proroger dans sa chambre sous prétexte qu'elle lui « pique les yeux ». Et il n'y pas beaucoup de grains de cela, nous étions devancés à la sortir de chez cette femme mais par peur elle y est retournée, devant les fantoches, bien évidemment pour s'apporter fer et papier, elle colporte que c'est sa fille chérie. Et depuis quelques sabliers, cette femme me brigue des excuses, car je lui ai colporté ce que je pensais, maintenant la question est-ce vraiment à moi de m'excuser ?

-Mme Marie : Déjà premièrement de ce que vous me brossez, vous avez affaire à une dégénérescence totale, mais cela dit. Ce n'est point à vous à vous excusez d'autant plus que cette femme a dû faire tout un champ de bataille sur sa route entre vous tous que cela soit vous, elle ou vos parents, vous êtes allez dans la raison et puis comme vous me l'avez conté, cela serait donné raison à cette femme. Donc en toute logique vous n'avez pas à vous s'excuser.

-Kevin : D'accord, merci beaucoup, désolé encore de vous embarquer là-dedans...

-Mme Marie : Ne vous inquiétez pas mais prenez plutôt soin de vous, vous en aurez besoin ! Aurevoir !

-Kevin : Merci aurevoir. *Part*

Dans le lycée : Luc, Max, Kevin, Arwen

-Kevin : En revanche vous pouvez m'ébruiter ce que vous voulez, moi je choisis pleinement de ne pas m'ammistier à Virani !

-Luc : Tu n'as pas à le faire de toute façon.

-Kevin : Et puis-même, ce serait lui asséner sagesse, elle m'a traité d' « imbu de ma personne » ou de gourou de secte. Et puis elle en croîtra pour me cracher dessus ! Ah d'ailleurs Arwen, pourquoi as-tu affirmé à Ardamir que j'avais un particularisme de célibataire et comme quoi je ne l'aimais pas ?

-Arwen : Mais je n'ai jamais dit cela moi !

-Kevin : Moi je m'en amourache d'Ardamir moi !

-Arwen : Calmes moi je n'ai rien affirmé d'accord ?!

-Kevin : Excuse... Je ne veux pas que l'on se dispute pour cela ! *part*

Scène XXIV :

Chez Max

-Kevin : *entre* Salut ; je viens justement de croiser Mamie, elle partait, comment te portes-tu ?

-Max : Installe-toi, je me porte et toi ?

-Kevin : Merci ! Egalelement, dis-moi...

-Max : ...Moi !

-Kevin : Cela va de soi, toi, sincèrement, raisonnes-tu que je devrai me légitimer face à Big Boss ?

-Max : Cela dépend bien-sûr de ce que tu lui as conté !

-Kevin : Ce que je rumine, par rapport à ce qu'elle a fait à Ardamir...

Silence

...Bon d'accord en plus de cela je lui ai conté qu'elle méritait une faucheuse violente mais voilà...

-Max : ...Justement, joues de cela !

-Kevin : Plaît-il ?!

-Max : Tu t'absous à cela mais seulement pour l'injure qui aurait pu fusée, s'il y en a eu une mais tout en restant sur ta position.

-Kevin : Bien pianoté l'ami ! Et puis même j'avais... Comment dire... déboisé sur son téléphone des babillages avec le Yoan qui étaient assez spécial... *silence* Toi ! Tu as quelque chose à me déceler !

-Max : Je le sais.

-Kevin : Comment cela ?

-Max : Il m'en avait vent et Ardamir m'avait et me l'orchestre encore de ne te faire part de rien.

-Kevin : Tu es sûr de toi austère ?

Max regarde sur son téléphone et le tend à Kevin

-Max : Authentifies par toi-même.

-Kevin : Mais il y en a dont j'ignorai l'existence, et certaines que, après un mois de relation après l'archéologie morbide pour trouver ces messages que Yoan m'avait adressé, elle s'était chaperonnée en contant que c'était des montages, alors pourquoi t'orchestrer cela ? Bon met moi tout cela sur mon compte je vais aller en quête de conseils chez quelqu'un ! A plus l'ami !

Part

Scène XXV :

Chez Patrick

-Kevin : Salut le vieux ! Me voilà ! J'avais besoin de toi, comment vas-tu ?

-Patrick : Ow mon grand ! Cela fait plaisir, installes-toi je te sers ?

-Kevin : Café arrosé s'il te plaît !

Les deux hommes s'installent alors

-Kevin : Je voulais doctrine par rapport au fait de ce que tu méditer sur le fait qu'il fallait que je m'excuse ?

-Patrick : Pourquoi faire cela ? Ce n'est point à toi de le faire !

-Kevin : Tu roules ?

-Patrick : Même sûr à 100%, avant que toi, tu le fasses, c'est à elle de le faire, avec tous les scandales qu'elle a fait chez ta mère et ici, qu'elle le fasse et après on verra si tu en fais !

-Kevin : D'accord.

-Patrick : Et puis tu n'es pas badaud toi, tu ne te nommes point Virani.

-Kevin : Qu'entends-tu par ces paroles ?

-Patrick : Tu lui donneras raison, et puis, tu as tes valeurs fils, ne les perds pas, et tu as ton honneur, si tu le fais, je ne reconnaitrais plus mon fils, qui se bat pour tout ce qui lui tient à cœur et qui lui semble juste.

-Kevin : D'accord ! Merci beaucoup ! A très bientôt ! *part*

Scène XXVI :

-Kevin : *seul* A qui asséner l'aplomb ?

Est-ce que l'effusion n'est qu'illusion ?

Est-ce qu'il faut ne croire qu'en Comateux ?

Comment se fait-ce que ma crânerie tarie peu à peu ?

Dois-je entreposer ma présomption pour Moi ?

Doit-on s'en prendre à soi ?

Dans ce cas, je suis prêt à me dégénérer en une cabale de jeunets,

Le thaumaturge, Le Six, L'anémiant, nous sommes tous au complet !

-Le Six : Oui mon cher ami, je suis là, mon tambour

Qui raisonne au son de l'Amour...

-Le Thaumaturge : La Vie est folâtre car elle compte les Cartes tant que son ami passe,

Mais dans ma hampe s'affût mon 5^{ème} AS.

-L'Anémiant : Nous étions tellement alambiqués, bourreler en ce temps,

Mais nous devons sortir maintenant !

-Kevin : Admirons ensemble les ignominies qui s'éclipsent sous les phantasmes du passé et nous avons tous eu notre dose de déchaînement !

-Le Thaumaturge : Bienvenue dans notre monde de Casino, de cartes, de jetons et d'argent !

Et vous avez voulu minauder votre sur notre tapis ?

Vous avez osé en faire un sali ?!

-Kevin : Moi et les moi-mêmes nous avons été alambiqués !

Nous avons été mis de côté !

-L'Anémiant : Même si votre tambour vous paraît consolidable

Nous sommes Irréparables !

Laissez-nous dans notre côté le plus sombre,

Où reflètent et tremblent vos ombres !

Nous avons voulu nous esbigner de nos cordes enfin

Et de nous libérer mais en vain !

-Kevin : J'emmanche la respiration de l'air pur, Le Thaumaturge et Le Six également, pour l'éternité,

Mais il y a surtout Le Thaumaturge, mon biquet bien aimé !

Qui m'enlace et qui me promet

Qu'il est de la partie et je sens qu'il m'encense

De tout ce petit cocktail d'essences.

Scène XXVII :

-Kevin : *entre* Petite Psychopathe ! Depuis le temps, le sablier n'a fait que trop coulé depuis notre dernière rencontre !

-Juju : Je viens de repérer l'exposition... Et je préfère admonester !

-Kevin : Et quoi donc Psychopathe ?

-Juju : Il y a un bât que nous avons en commun...

-Kevin : Notre cordial-confabuler...

-Juju : Parfaitement ! Et Saches que je ne vais point l'endiguer !

-Kevin : Je t'assavois Juju !

-Juju : Je vais être abrupt, ta coquette est une grognasse, même pire : une catin !

-Le Six : *à part* Pour être direct, c'est direct...

-L'Anémiant : *à part* La Ferme ! Cette façon de chevroter me plaît !

-Juju : Pour être tout à fait candide, elle serait idoine à la Baraterie !

-Le Six : *à part* Ah ! Par ce que ce ne l'est pas déjà cela ?

-L'Anémiant : *à part* Il faut se mettre à la lapalissade...

-Le Thaumaturge : *à part* Confiance la bande ! Ils ont voulu miser tapis, on récupèrera leur mise !

-Juju : De quelle renommée ou de quel droit elle s'enhardi de le sobriqueter ainsi ? Elle ne veut pas non plus bourreler la fane aussi ?

-Le Six : *à part* Si elle ne l'a pas fait, car elle donnait des rendez-vous dans les messages.

-Juju : Quand tu t'amouraches d'une personne tu ne blablates point comme cela à ton (S)ex. C'est indubitablement une infâme !

-Le Six : *à part* Le cordial-confabuler n'est pas un peu beaucoup trop violent...

-L'Anémiant : *à part* ...Mais silence, elle m'intéresse comment elle conte !

-Juju : Encore au point de naissance, je cogitais que sa mère est une pauvre conne et qu'elle doit boire le calice... Mais en fait... Deux pour le prix d'un, ce n'est pas que sa mère la conne ! *s'avance vers Kevin* Honnêtement, réveillés-toi petit mousse ! *lui donne un soufflet* Tu es réveillé là ?! Ne te laisse pas dompter, je t'appréhende assez bien et je sais que tu n'es pas comme ça, que tu ne vaux pas cela. Mouss'Aillon, je ne désire point te bêcher la tête, mais ce n'est point normal et respectable ! Faut se faire ciseler... J'escompte que tu n'es plus avec : ne sois pas con !

-Kevin : La claque ! Bon je vais cogiter sur le plan à venir... Prochaine fois : ta Tartiflette !

-Juju : Sérieusement ?!

-Kevin : Moi je tiens mes promesses, à plus tard : Je vais ! *part*

Scène XXVIII :

Chez Turindo

-Kevin : *entre* Mes excuses pour le retard !

-Turindo : Ne t'en fais pas, oui je t'ai adjuré de venir vis-à-vis de ce que tu m'as conté et Max aussi.

-Kevin : Ah, une amie à moi vient de me conter son ressenti, je t'écoute !

-Turindo : La relation devient un boussill'Aphrodite.

-Le Six : *à part* Je me disais bien que je me sentais mourant ces jours-ci...

-Turindo : Cela gangrène toi et Ardamir,

Le meilleur est d'en finir.

-Kevin : Je vois...

-Turindo : ...Et sinon comment elle va ? Depuis qu'elle a décampée de chez moi ?

-Kevin : Que veux-tu dire par ces paroles ?

-Turindo : Oui tu as bien entendu « Depuis qu'elle a décampée de chez moi ? ».

-Kevin : Tu es entrain de me conter que...

-Turindo : Quand elle a décampé, je n'ai pas eu d'avertissements de sa part me disant qu'elle partait...

-Kevin : Ah cela je te relate ! Quand elle partie de chez toi, ce n'était pas encore prévu qu'elle rentre dans la gueule du loup encore, elle l'a décidée quand nous étions au bahut...

-Turindo : ...Foutage de gueule... Enfin désolé mais pour moi je le comprends comme cela. Donc je poursuis mon éloquence. Comble du foutage de gueule je n'ai eu aucunes reconnaissances d'Ardamir ! Et depuis je n'ai aucun vent de sa part, même quand nous avons été tous ensemble elle ne m'achemine plus l'aphorisme ! Donc je suis un peu fortement remonté à cause de cela.

-Kevin : Désolé de t'avoir emba...

-Turindo : ...Je m'est suis embarqué là-dedans et même avant votre couple.

-Kevin : Je viens d'avoir une petite idée !

-Turindo : Contes-moi là !

-Kevin : Mon père voulait abouter Virani, Ardamir, ma sœur, ma mère, lui et moi pour pouvoir en couper court avec tout cela mais je vais faire mieux pour ce petit aéroplane. Au moment où le spectacle débutera, je vous donnerai rendez-vous chez ma mère, l'endroit où la pièce se déroulera et vous viendrez toi, Nenwende, Max, Luc, Arwen pour que ma voie soit enfin comptée et que les autres soient au courant de ce qu'elle t'a fait !

-Turindo : Faisons ainsi, pourquoi pas !

-Kevin : Je vais l'ami, à très bientôt ! *part*

Scène XXIX :

-Kevin : *entre et à part* Qu'est-ce qu'ils leur arrivent tous à me demander présence par rapport à cela ?! à *Figaro* Il est là !

-Figaro : Il est là ! Alors voilà Turindo m'a planté le décor et m'a défini ton état en ce moment-même !

-Kevin : Oui...

Figaro attrape Kevin par le col Qu'est-ce que ?

-Figaro : Sinon qu'est-ce qui t'agrafe de brûler la politesse comme une belette ?! Et d'arrimer de te faire macérer par la moitié de ce domaine ?!

-Kevin : Je ne sais pas...

-Le Six : *à part* Moi !

-Figaro : Et quand tu lui mets le nez dans sa merde, elle défend sa propre félonie, si j'ai bien compris ?

-Kevin : Ben elle s'inhibe en effet, en me contant que ce sont des montages et elle me demande de ne pas me faire avoir par son ex.

-Figaro : Je le constate, tu sers de pigeon à elle, à son ex ou amant, à sa famille et ils arrivent à en détourner tes amis. C'est mignon d'avoir une conjointe. Mais à ce niveau-là, You-Porn, c'est mieux ! *silence* Oui, bon j'affermi ce que je viens de protester. Et à cette fille, ce n'est ni la honte ni la dignité qui l'asphyxient...

-Kevin : Je compte faire quelque chose...

-L'Anémiant : ...Je te rassérène !

-Figaro : *le lâche et le remet correctement en place* Si c'est la virer et ne pas revenir : Je te soutiens l'ami ! Turindo m'a conté la réunion de ton père.

-Kevin : Déjà ?

-Figaro : Je dirai plusieurs choses : Garde à l'esprit que tout gagner pour toi, c'est la perdre : Le Top ! Même en ayant cette réalité comme miroir, les félonnes ne vont pas changer, la chose que tu dois absolument accomplir c'est de rester digne et de ne pas tomber aussi bas qu'elles ! Et elle a utilisé Turindo le temps qu'elle en avait besoin ?

-Kevin : Effectivement.

-Figaro : Raison de plus !

-Kevin : Merci Figaro ! Je vais, je t'apporterai le dénouement !

-Figaro : J'adore ce moment !

Kevin part

Scène XXX :

-Kevin : Une lettre en provenance de Mouscron, les phantasmes m'avertissent d'une certaine connaissance... *la prend*

-Elke : Kevin, Mon grand, mon cher petit frère.

Une grande froideur de la taille d'un pays nous bifurque, j'espère de tout mon cœur que tu te portes bien. Vivement que l'on se revoit, je songe à cet instant où l'on se verra. De mon côté je suis désolé pour les fautes, tu le sais très bien, je suis flamande. Je vis très béate aux côtés de mon conjoint que j'ai maintenant. Merci encore de m'avoir descellé et plumé ce poison qui m'enivrait depuis quelques temps. Je ne pars plus, promis !

Concernant ta situation que tu m'as expliquée, depuis tes dernières lettres ou nos dernières conversations, cela se ressent que tu t'empoisonnes. Rien que dans les premières lignes de cette dernière, je sentais un affadissement pour cette garce qui m'enlaçait et je me contais en tête que je l'aurai déjà lâchée depuis plus d'un sablier. Je te conseille de t'en séparer, c'est clairement une putasse !

Quoi qu'il en soit, je serai toujours-là petit frère, et je resterai toujours-là !

Je t'aime fort, Elke, ta Grande-Sœur.

-Angie : *entre* Salut ! Je suis venu te rendre arraisonnement.

-Kevin : Salut à toi Angie, par rapport à la situation toi aussi ?

-Angie : Par rapport à sa « mère », la seule coda de lui adjuger aplomb suffisamment en elle pour qu'elle puisse prendre conscience qu'elle peut voler de ses propres ailes, qu'elle est abondante et que sa mère ne doit plus acheminer sa vie !

-Kevin : Par rapport aux fureurs de Virani, cela se soigne, du moins on est dessus, mais je suppose que Lugh t'as disposé de ma situation ?

-Angie : A ce niveau-là il faut clairement lui flanquer les Lughations devant le nez et être acariâtre et cela même si je sais que cela risque d'être alambiqué à encaisser... Mais tu ne peux point rester ainsi, tu vas finir par ahaner !

-L'Anémiant : *à part avec un grand plaisir* Si ce n'est pas déjà le cas... J'espère qu'ils vont savourer le spectacle avec leur tombe en-dessous...

-Kevin : Je ne sais plus... quoi faire.

Kevin s'écroule, Angie le rattrape de peu

-Angie : A mes paroles porte attention : c'est perdu ! Je te l'affirme sincèrement tu vas juste pâtir dans cette anicroche sépare-toi d'elle, c'est mieux pour toi. Et je te le dis car je tiens énormément à toi et je n'ai vraiment pas envie que tu t'étiologies... J'ai déjà végété ce genre de relation et je ne veux pas que tu passes dans ce filet.

-Kevin : Cela m'attise ce que tu viens me claquer...

-Angie : Tu dois enfreindre rapidement, si elle est comme telle, aussitôt elle le refera tous les sabliers restants et toi tu ne seras jamais florissant, tu auras toujours besoin d'eau.

-Kevin : D'accord, mais il faut que j'accomplisse quelque chose avant. Merci Angie... A bientôt. *S'apprête à partir*

-Angie : Kevin !

-Kevin : Oui ?

-Angie : Merci...

-Kevin : Merci de comment de quoi de quoi donc de pourquoi ?

-Angie : De me faire suffisamment confiance pour m'en parler...

-Kevin : *l'enlace* Allez, c'est normal, je serai toujours présent, et merci à toi d'avoir accepté que je te Lughe tout cela.

Kevin s'apprête à partir Angie le garde

-Angie : C'est fait pour cela les amis, que serait une amitié sans confiance ?

-Kevin : Comme l'amour...

Scène : XXXI

Kevin, seul

-L'Anémiant : S'il vous plaît, messieurs mesdames restez assis,
Le Spectacle n'a même pas préludé, qu'il dit...

-Kevin : Ils ne vont sans doute ne pas être au fait en ce temps,
Mais je dramatiser un nouveau jugement !

En ce jour vous raquerez,

Et tout ce qui a été fait, vous honorerai.

Pendu à une corde vous honorerai aussi,

Ce qui peut s'escamoter dans votre esprit...

Et quand ce jugement, annoncera à se délinéamenter,

Vous cohabitez avec nous au plus profond de l'Enfer vous serez damnés !

Je fus laissez de côté, humilié,

Mais toute cette torture va enfin se desceller et se galvaniser.

Je n'ai jamais été aussi croquignolet,

Et si vous bêchez en arrière, vous certifierez,

Je fus laissez de côté, abaissé,

A votre tour maintenant de boire le calice et de pleurer !

Vous n'oserez pas présumer,

Ce que je vous ai infligé.

-L'Anémiant : Comme il se doit enfin, pour la vie,

Nos restes de courtoisie.

Nous vous allouons alors,

Notre plus funèbre et atrabilaire passion pour ce cœur d'or !

Osera-t-elle engendrer sa saleté dans ma caponnière à jamais ?

Dans ce cas, laissez-moi décamper !

-Kevin : Un nouveau souffle de vie,

-Le Six : Dans nos cénotaphes, cette nuit !

-Kevin : Vous n'avez donc aucune idée en vue,

De ce que nous avons vécu...

-L'Anémiant : Ankyloses de me retenir à jamais...

-Le Thaumaturge : Ils ont tout charbonné !

-L'Anémiant : Ils nous ont hâlé sémillants !

-Kevin : Mais comme le Bouffon dit au Roy,
J'ai de mauvaises nouvelles et pas que pour une fois !

Mais moi, je voulais t'affectionner plus que tout,

Considéré comme, d'amour, fou...

Plus que notre couple, plus que le présent,

A notre futur, à nos enfants...

Il y a comme un tordu destin qui nous censure,

Mes amis ont un vœu mortel tout cela est de sa faute, même ce qui va suivre au futur...

Bienvenue dans cette Evangile du Désarroi,

Et dans l'incrédibilité de la Foi.

Scène XXXII :

Chez Nenwende, elle et Kevin.

-Kevin : Qu'est-ce que tu juges de cette situation ?

-Nenwende : Que tu t'en éloigne le plus possible, que t'as affirmé Figaro et les autres ?

-Kevin : La même chose...

-Nenwende : Mais là n'est pas problème !

-Le Six : *à part* Si belle... Si Magnifique...

-L'Anémiant : *à part* Continue à me nourrir, je t'en prie !

-Kevin : Comment cela ?

-Le Thaumaturge : *à part* Mes amis, ce fut un plaisir d'avoir joué ces parties à vos côtés ainsi que d'avoir procuré autant de rêves.

-Le Six : *à part* Ai-je été discerné ?

-Nenwende : Tu m'avais affermi d'une présence ancienne mais freudienne d'une possible affectivité à mon égard...

-Le Six : *à part* Je le suis...

-Kevin : Ah ! Euh, effectivement mais bon, ils calètent, mais afférent me hanter ces foutus phantasmes. Et puis je suis en union...

-L'Anémiant : *à part* Qu'il est mignon...

L'union en question est une idée de con !

-Le Six : *à part* On a un devoir : conserver l'autre quand nous sommes en union, et je ne désirerai point que cette relation soit prise en simple vengeance...

Ils se rapprochent

-Le Six : *à part* Quelqu'un aurait de l'Ataraxie, je viens d'épuiser mon stock... Et puis, où est Béat ?

-L'Anémiant : *à part* Cela m'abecque et me sèvre au même point... Etrange.

-Le Thaumaturge : *à part* Êtes-vous prêt ? Vas-tu miser tapis ?!

-Kevin : Je ne dois point...

Ils s'embrassent

-Nenwende : Saches que moi aussi...

-Kevin : Je suis totalement euphorique, j'ai la bride sur le cou... Je ne devrai pas...

-Nenwende : Pourquoi donc, tu n'es donc point bien avec moi ?

-Kevin : Si ! Je n'ai jamais ressenti cela... Mais je suis en union ! Et je ne peux point faire cela pour toi ni pour elle, toi la douleur d'attendre, elle la douleur de le savoir... Je pense... Non...

-Nenwende : Je sais quelle douleur tu vas choisir. Je t'aime !

-Le Six & Kevin : Moi aussi !

Ils s'embrassent et Kevin part.

Scène XXXIII :

-Kevin : Bordel ! Qu'est-ce qui t'as permis de faire cela ?!

-Le Six : Du calme, ne t'ai pas tu senti bien ?

-Le Thaumaturge : Le Naïf a raison : comment tu t'es senti ?

-Kevin : Aux Anges, mon tambour a raisonné un bruit de marche d'union, et non funèbre... Je n'ai pas à m'aveugler, elle ne m'a jamais cafardé, mit à table, dénaturé, fait preuve de forfaiture ou de perfidie ! Mais je suis en union, et quand union il y a, fidélité doit y avoir !

-L'Anémiant : Chez Luci les codes et les règles pour l'instant ! Abruti : ta relation avec ta « Ardamir », comment te sens-tu en ce moment-même ?

-Kevin : Abusé, dupé, trompé, dénoncé, dévoilé, livré, révélé, vendu, décelé, berné, victime de dénonciation, de forfaiture, de perfidie, de trahison, de quolibet, de raillerie et de sarcasme !

-L'Anémiant : Et ta crânerie ?

-Kevin : Elle s'estombe... Mais il ne faut point faire de railleries non ?

-L'Anémiant : Retient ce que t'as dit Figaro et Turindo... Part ! Va avec Nenwende ! Part de ce coupe-l'amour comme nous partons de toi... Ce fût un plaisir !

-Kevin : Aurevoir et merci à vous trois...

Luc, Max, Nenwende et Arwen entrent

-Luc : Machu Pila ! Tu nous as dit de venir... Il n'y a point Ardamir ?

-Kevin : Machu Pila... Si je me sépare d'Ardamir, partirez-vous ?

-Arwen : Comment cela ?

-Kevin : Allez-vous vous diriger vers elle pour la reconsole et me mettre à la trappe ?

Arwen s'apprête à donner un soufflet à Kevin pour « le réveiller » Je vois ta réaction... Mais j'ai juste besoin d'être rassuré.

-Arwen : On restera là pour toi comme pour elle.

-Max : Ce sont tes choix !

-Kevin : Ardamir est déjà entrain de faire courir des perles, elle a été mise au courant... Je pars vers quelqu'un d'autre...

Kevin et Nenwende s'embrassent

Mais une chose, c'est de garder Ardamir avec nous, pour ce qu'elle a pu faire de positif, de ne pas l'enterrer, c'est une personne fragile tout de même. Il n'y aura donc plus besoin de la réunion de mon père...

Vous m'avez aidé à répondre à cette question :

-Tous : « Que faire » ?